

Une majestueuse cérémonie : LA CONSÉCRATION DE L'ÉGLISE ARMÉNIENNE DE LYON

LYON n'est-elle pas une ville prédestinée de l'Écumenisme ? D'étonnantes « rencontres » de faits, de dates, ménagées par la Providence, nous le montrant à chaque instant...

Voici qu'au jour même du majestueux couronnement de Sa Sainteté Paul VI, sur la place Saint-Pierre à Rome, une église de Lyon, une église arménienne (de tradition apostolique, si elle reste encore séparée de Rome) accueille pour la cérémonie de sa consécration : les représentants des Catholiques Lyonnais, des Arméniens unis à Rome, des Grecs orthodoxes, les pasteurs des Églises réformées de France, d'Arménie, et même le représentant à Lyon de la religion musulmane...

Et il nous semblait à tous, qu'unis dans le même respect pour le Seigneur Jésus, nous participions tous du même cœur à cette magnifique cérémonie, colorée, somptueuse, mais aussi émouvante dans son vivant symbolisme. Et où une foi chrétienne profonde s'exprimait aussi bien dans le chant de la foule que par les gestes du clergé.

Une belle église arménienne

Au coin de la rue Boileau et de la rue du Pensionnat, les Lyonnais ont tous remarqué cette construction, destinée visiblement au culte.

Longtemps on put croire que la construction en resterait au gros œuvre. La première pierre fut en effet posée voici déjà neuf ans. Mais, en arrière, la salle qui devient aujourd'hui celle du « Foyer Arménien », servait provisoirement au culte ; elle a d'ailleurs un aspect très religieux avec sa coupole centrale.

Mais, enfin, puisque Paris compte quatre églises arméniennes, et Marseille le même nombre, que Nice et même Valence ont la leur, il fallait bien que la Colonie Arménienne de Lyon acheva la sienne... Ce qui a été possible grâce au concours de tous les membres de l'Union Nationale Arménienne, dispersés à travers la France et même à l'étranger.

L'Église arménienne de Lyon est très agréable à l'œil. Construite sur les plans de l'architecte arménien Agopian, avec la collaboration de M. Musy, de Lyon, et plus récemment de M. Chahpazoff, de Paris, elle s'inspire librement de l'édifice primitivement élevé en 301 par Saint Grégoire l'Illuminateur à Etchmiatzine (18 kms d'Erevan).

La consécration devant le peuple

Après les lectures bibliques qui, comme dans la plupart des rites chrétiens, terminent la « messe des Catéchumènes », une majestueuse procession formée de l'archevêque, en somptueux habits, de deux évêques encapuchonnés de noir, du Père Gharibian en chape dorée, de cinq diacres aux riches dalmatiques, et de deux sous-diacres en tuniques plus simples, apportait la colombe d'argent contenant le « muron », huile sainte qui transmet la grâce de l'Esprit Saint.

Alors la procession fit le tour de l'église, pour oindre les douze croix de métal apposées sur les murs. Cérémonie toute semblable dans sa simplicité à celle des rites occidentaux. A peine pouvait-on discerner plus de familiarité dans la manière dont le pontife ou ses assistants escaladaient l'échelle pour atteindre les croix...

Ce qui frappait davantage, c'est que les chants étaient puissamment lancés par le clergé, d'une seule voix admirablement sonore. Et que



Durant la cérémonie de Consécration de l'Église Arménienne de Lyon, Son Eminence Mgr Manoukian, archevêque arménien d'Europe Occidentale, prononce son discours d'inauguration, entouré de Mgr Toumayan, évêque de Londres ; de Mgr Skontz, évêque de Milan, et du clergé en habit sacerdotal.

ces chants repris, complétés par la nombreuse chorale et même par tout le peuple, ne cessaient pas.

Une « participation » par le chant

C'est d'ailleurs, à notre faible avis, une des principales caractéristiques de la messe arménienne.

C'est le chant même du peuple qui constitue l'action liturgique, au même titre que les chants du clergé. Celui-ci ne fait d'ailleurs rien lorsque le peuple chante... Et toute prière, la plus courte soit-elle, est chantée.

Ainsi, à chaque instant, toute la communauté est « engagée » dans la prière, qui ne cesse pas. Ainsi comprend-on pourquoi la cérémonie peut être longue sans ennuyer. Comme on le voyait bien dans les yeux des pieuses Arméniennes qui savaient tous les chants par cœur.

Et il semble qu'à l'époque où l'on cherche à retrouver le premier élan de la prière chrétienne come aux temps des Apôtres, il y ait à s'inspirer pour quelques endroits des traditions arméniennes, plus antiques sans doute que celles de notre Occident...

Une réception fraternelle

A la fin de la messe (dont on ne peut songer à décrire le détail des cérémonies ; il faut les « voir » pour les goûter), tandis qu'on distribuait le pain béni, les chantres de la chorale revêtus de tuniques bleues et rouges, escortèrent en chantant Mgr Manoukian jusqu'à la salle de réunion du « Foyer Arménien ». Là, un vin d'honneur fut servi, qui permit à bien de Lyonnais d'apprécier la fraternité arménienne. Dans cette assemblée amicale, nous avons reconnu :

Mgr Duquaire, représentant Son Eminence le Cardinal Gerlier ; Mgr Moumdjian ; M. le pasteur Daniel Atger ; M. le pasteur Khaigian ; le Père Mesrob Yedikardachian ; le Père Vlassod de l'Église grecque ; M. le Mufti Bel Haj El Maafi ; le général Seive, représentant M. Pradel, maire de Lyon ; M. Faure-Brac, représentant M. le préfet ; M. le représentant du général d'Armée Conze ; M. le chef d'Escadron

Bougard, représentant le général Bezenger ; M. Tapernoux ; M. Tony Bertrand ; M. Baridon, adjoint au maire ; M. Houel, représentant M. Charret, député ; M. Thibaudet, adjoint au maire ; M. Broizat, maire de St-Laurent-de-Mure ; Son Exc. M. Papaduka, Wurtemberg, Consul d'Allemagne ; Son Exc. M. Papaduka, Consul de Grèce ; Mme Ruby, vice-présidente du Conseil général ; M. Collomb, vice-président du Conseil général ; M. Fulchiron, conseiller général ; M. Sanoner, conseiller général ; M. Pichon, conseiller municipal ; le représentant de M. Chatin, président honoraire de la Foire de Lyon ; M. Karian, président des Associations Culturelles Arméniennes de Paris ; M. Tekelian, amiral, président des Anciens Combattants Arméniens ; M. et Mme Garabed Hagopian ; M. Gulbenkian, ancien président de l'Union Nationale Arménienne de Lyon ; M. Bahadourian, président d'honneur de l'Union Nationale Arménienne de Lyon ; M. Abozian, président de l'Union Nationale Arménienne de Lyon ; M. Garbis Djinguaderian, président du Comité de Construction de l'Église Arménienne de Lyon.